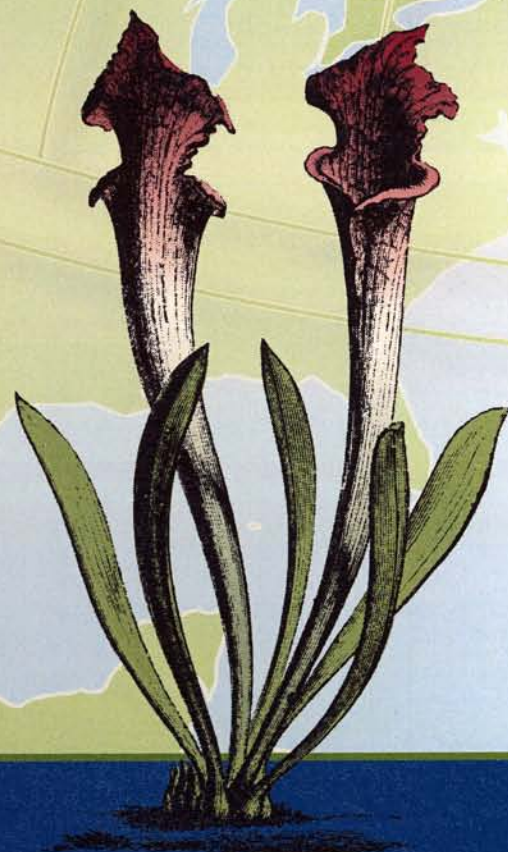
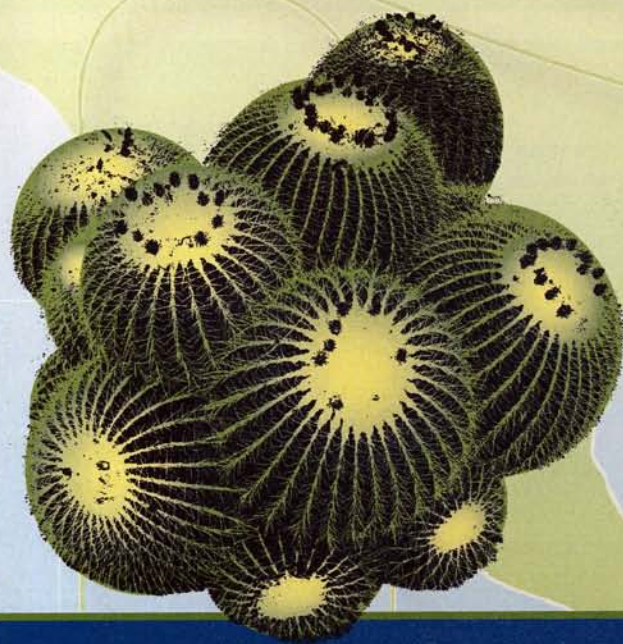
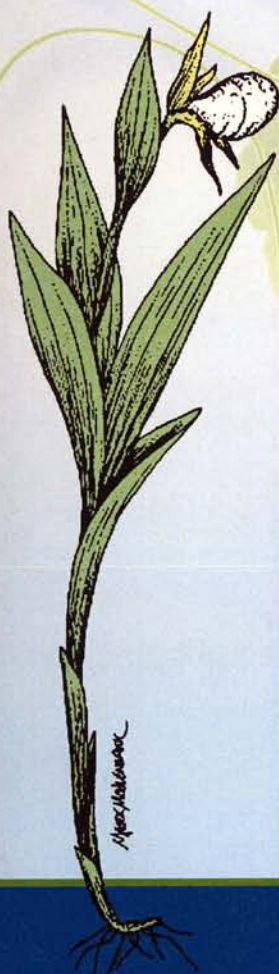


Stratégie nord-américaine des jardins botaniques pour la conservation des plantes



Document publié en décembre 2006 par Botanic Gardens Conservation International.

La présente publication a été réalisée grâce au programme *Investing in Nature* de la banque HSBC.

Ce document a été imprimé sur du papier 100 pour cent recyclé.

Collaborateurs

Le présent document n'aurait pas vu le jour sans les généreuses collaborations des personnes et organismes suivants :

American Public Gardens Association, Asociación Mexicana de Jardines Botánicos, Pam Allenstein, Teodolinda Balcázar, David Barnett, Liz Birkholz, Botanic Gardens Conservation International, Michael Bostwick, Jane Bowles, Marie Bruegmann, Luc Brouillet, Javier Caballero, Tere Cabrera, Steve Clemants, Center for Plant Conservation, Bruce Danick, Tanya DeMarsh-Dodson, Gerard Donnelly, Christopher Dunn, Sigfredo Escalante, Marge From, David Galbraith, Orlik Gómez, Sean Graham, Clement W. Hamilton, Ole Hendrickson, Kayri Havens, Patricia Holloway, Carlos Iglesias, Sarada Krishnan, Kathryn Kennedy, Ana Laborde, Michel Labrecque, Jennifer Lewinsohn, Richard Lighty, Victor Luna, Janet Marinelli, Mary Pat Matheson, Mike Maunder, Kat Maybury, Laurel McIvor, Eric Menges, Nancy Morin, Sandra Mudrinich, John Muggleston, Peggy Olwell, Rich Owens, Richard Piacentini, John Pipoly III, Jackie Poole, John Randall, Maite Lascurain Rangel, Sarah Reichard, le Réseau canadien pour la conservation de la flore, Deborah Rogers, Claire Sawyers, David Selk, Dan Shepherd, Holly Shimizu, Dan Stark, Iain E.P. Taylor, Jacob Thomas, Keith Tomlinson, Yann Vergriete, Gilles Vincent, Patti Vitt, Virginia Wall, Peter White, Peter Wyse-Jackson, George Yatskievych.



Canadian Botanical
Conservation Network
le réseau canadien pour
la conservation de la flore



Center for
Plant Conservation



Avant-propos

Lorsque, adolescent, j'ai commencé à explorer les trésors botaniques de la Californie, il ne m'est jamais venu à l'esprit que certains d'entre eux pourraient être en péril. Je croyais que les espèces perdureraient pour peu qu'on cherche au bon endroit! Depuis lors, toutefois, la croissance exponentielle de la population humaine, qui a plus que doublé aux États-Unis et dans le monde, notre appétit en apparence insatiable en matière de consommation et le recours à de multiples technologies destructrices de l'environnement ont modifié la situation de même que la perception que nous en avons, et ce, de façon draconienne. La perte d'habitats, la collecte sélective de plantes pour fabriquer des médicaments et à d'autres fins, la propagation de plantes exotiques et d'autres organismes envahissants ainsi que le changement climatique qu'on observe de plus en plus ont mis en péril la moitié des espèces végétales du monde.

Le nombre d'espèces de plantes et d'autres organismes que nous pourrions épargner dépend directement de nous : nous sommes la cause de l'extinction et nous sommes en mesure d'en contrôler la progression ainsi que l'envergure de sa dévastation. La *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes* diffusée en 2002 vise à tracer la voie des interventions efficaces pour la conservation des plantes à l'échelle mondiale, et chaque pays se prépare à y répondre. Le présent document expose à grands traits les efforts des jardins botaniques nord-américains pour se définir un rôle approprié dans la poursuite de ces objectifs.

Un partenariat sans précédent d'associations de jardins botaniques des États-Unis, du Canada et du Mexique a forgé la présente stratégie générale afin d'atteindre pleinement les objectifs souhaités. Aux États-Unis, par exemple, le *Center for Plant Conservation* joue depuis longtemps un rôle efficace dans la planification et la réalisation *ex situ* et, de plus en plus, *in situ* de la conservation et, en ce sens, il est à l'origine de cette initiative. L'application plus généralisée de techniques comme la culture de tissus et la constitution de banques de semences de même que l'encouragement réciproque d'efforts collectifs seront au nombre des importants résultats découlant des interventions dont il est fait état dans le présent document. Ce qui est peut-être le plus nouveau, c'est qu'on presse les jardins botaniques de mettre en œuvre des plans de rétablissement officiels visant des espèces végétales particulières à l'état sauvage. L'évaluation continue de l'état des plantes nord-américaines dans la nature est essentielle pour réaliser des objectifs de conservation efficaces. En partenariat avec d'autres types d'institutions, les jardins botaniques peuvent également jouer un rôle important et permettre à la population de comprendre le problème de l'extinction et le moyen d'y remédier.

Mieux que tout autre moyen, la *Stratégie nord-américaine des jardins botaniques pour la conservation des plantes* permettra d'atteindre le but qui est de prendre les mesures nécessaires pour bénéficier d'un monde plus riche, mieux diversifié, plus résilient et plus beau. Nous devrions veiller à ce que les futurs adolescents soient aussi optimistes que moi devant les champs en fleurs de la Californie il y a un demi-siècle et faire en sorte que les êtres humains continuent à jamais de bénéficier pleinement des avantages matériels et spirituels de notre magnifique planète verte.

Peter H. Raven

Président, *Missouri Botanical Garden*, Saint-Louis (Missouri), États-Unis

Introduction

Les menaces visant les plantes du monde se multiplient sous l'effet de l'activité humaine. Mentionnons, au nombre des menaces bien documentées, la perte d'habitats, les espèces envahissantes, le piètre aménagement des terres, la collecte excessive et le changement climatique. La plupart des études laissent croire que le rythme auquel les espèces végétales se perdent ou tout au moins dont les populations diminuent est plus rapide que la vitesse à laquelle les scientifiques, les gestionnaires du territoire, les décideurs politiques et autres peuvent ou vont intervenir.

Les jardins botaniques occupent une position unique leur permettant de jouer un rôle de chefs de file dans la conservation des plantes. En mettant à profit leurs activités scientifiques et éducatives existantes, ils peuvent élaborer des plans d'action dans la poursuite des buts suivants :

- documenter la flore locale, régionale et nationale;
- évaluer les menaces auxquelles font face les espèces et les populations ainsi que les niveaux de risque encouru;
- prescrire les lignes de conduite appropriées;
- créer des programmes éducatifs à l'intention des professionnels et du public;
- élaborer des messages visant à accentuer la sensibilisation à l'égard des incidences de l'activité humaine sur la diversité des plantes.

Par la collaboration, les jardins botaniques et leurs associations peuvent améliorer de façon appréciable leur capacité d'intervenir dans l'actuelle crise floristique. L'Amérique du Nord a l'avantage de compter plusieurs associations vouées à la mobilisation des ressources scientifiques des jardins botaniques et à l'élaboration de programmes éducatifs ou autres dans le but de sensibiliser la population à l'importance des plantes et de leur conservation.

Les associations reconnaissent qu'une intervention efficace exige une action concertée; celles qui ont réalisé le présent document se sont constituées en partenariat pour déterminer comment les jardins botaniques nord-américains peuvent contribuer à l'atteinte des objectifs que fixe la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes* (SMCP) diffusée en 2002 par la *Convention des Nations Unies sur la diversité biologique*. La SMCP prévoit un cadre d'intervention international innovateur pour préserver les plantes, notamment 16 objectifs axés sur les résultats et visant à atteindre une suite de buts mesurables d'ici 2010 [on trouvera de plus amples renseignements sur la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes* (SMCP) sur le site www.bgci.org/Canada_fr].

Chaque association membre de ce partenariat y apporte une perspective et un ensemble de talents uniques pour atteindre les objectifs de la SMCP. Ainsi, le chevauchement des efforts s'en trouve minimisé tandis qu'est maximisée la capacité de progresser.

Parce que la répartition des plantes ne respecte pas les frontières politiques, le plan d'action le plus efficace ne consiste pas à élaborer, relativement à la SMCP, des stratégies distinctes pour le Canada, le Mexique et les États-Unis, mais plutôt à suivre la démarche de coopération et de collaboration adoptée dans le présent document. Depuis 2003, nous nous sommes réunis à maintes occasions à Barcelone, Brooklyn, Boston, Atlanta, Saint-Louis, Chicago et Montréal pour élaborer la *Stratégie nord-américaine des jardins botaniques pour la conservation des plantes* (SNAJBCP).



Pour consolider nos efforts, en 2005, nous avons ratissé au-delà des représentants des jardins botaniques en rencontrant à Montréal des représentants d'autres organismes non gouvernementaux, des organismes gouvernementaux et des chercheurs universitaires qui s'intéressaient à la conservation des plantes. Lors de cette dernière réunion, des discussions se sont amorcées sur la façon dont les jardins botaniques et d'autres groupes pouvaient coopérer plus étroitement dans l'effort commun visant à sauver notre héritage floristique. Cet effort se poursuivra.

Les buts de la *Stratégie nord-américaine des jardins botaniques pour la conservation des plantes* sont les suivants :

- A. Comprendre et documenter la diversité des plantes
- B. Protéger la diversité des plantes
- C. Utiliser la diversité des plantes de façon durable
- D. Promouvoir l'éducation et la sensibilisation du public à l'égard de la diversité des plantes
- E. Renforcer la capacité de protéger la diversité des plantes
- F. Appuyer la présente stratégie nord-américaine

*Chaque année, environ
70 millions de personnes
visitent les jardins
botaniques nord-américains.*

Pour atteindre chacun de ces buts importants, des objectifs et des sous-objectifs ont été établis. Ces objectifs épousent en grande partie ceux de la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes*, sauf qu'ils sont adaptés au contexte particulier de l'Amérique du Nord. Ils fixent des repères permettant de mesurer la réussite des efforts de conservation existants et futurs. Pour appuyer l'atteinte de ces objectifs, des plans d'action seront élaborés dans un proche avenir, dans un esprit de coopération.

Conformément à la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes*, nous avons adopté 2010 comme l'échéance de l'évaluation de cette stratégie. On observe déjà des progrès dans certains domaines visés, comme la présence d'espèces menacées dans les collections de plantes des jardins botaniques. Il s'agit d'un document évolutif. Nous continuerons de réviser les objectifs, d'évaluer nos progrès et de recentrer nos efforts régulièrement.

Nous espérons que le présent document incitera nos jardins botaniques membres à participer à la conservation des plantes de toutes les façons possibles, que ce soit par la recherche, l'aménagement des terres, l'éducation ou d'autres programmes correspondant à leur mission et à leurs forces. Le dévouement et l'énergie de chacun de nos organismes, de nos employés et de nos membres nous permettent de faire une contribution significative. Nous invitons tous les lecteurs à s'y engager tandis que nous nous efforçons de mieux comprendre, documenter et préserver la vaste diversité des plantes d'Amérique du Nord.

American Public Gardens Association, Dan Stark, directeur général
Asociación Mexicana de Jardines Botánicos, Tere Cabrera, président
Botanic Gardens Conservation International-US, Dan Shepherd, directeur général
Réseau canadien pour la conservation de la flore, David Galbraith, directeur général
Center for Plant Conservation, Kathryn Kennedy, directrice générale

Objectifs des jardins botaniques

A. Comprendre et documenter la diversité des plantes

A1. Tous les jardins botaniques d'Amérique du Nord ayant la capacité d'administrer des programmes de phytotaxonomie prennent connaissance de leurs projets nationaux respectifs sur la flore et contribuent à leur réalisation dans un effort pour mener à bien la compilation de l'intégralité de la flore nord-américaine dans le cadre d'un effort plus vaste visant à recenser l'intégralité de la flore mondiale.

Sous-objectif 1 : Un groupe de travail est créé pour favoriser la compilation des listes de plantes nationales et nord-américaines existantes, qu'elles soient dédiées à la diversité des plantes indigènes, agricoles, horticoles, médicinales ou autres.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Une liste de toutes les espèces végétales connues est une condition essentielle à la conservation des plantes. Les botanistes engagés en phytotaxonomie se chargent de cette première évaluation de la diversité.

Le projet *Flora of North America North of Mexico* (FNA), qui permet de recenser la flore et d'établir des listes de surveillance ou *checklists*, est essentiel aux efforts de conservation des plantes qu'ont entrepris les jardins botaniques. FNA intègre aux recherches récentes la richesse des savoirs acquis depuis les débuts des études botaniques au Canada et aux États-Unis il y a plus de 200 ans. On trouvera de plus amples renseignements sur le site www.fna.org/FNA. Les jardins botaniques du Mexique collaborent avec les institutions botaniques nationales pour recenser la flore mexicaine.

A2. Tous les jardins botaniques qui en ont la capacité contribuent à évaluer le statut de conservation des espèces végétales d'Amérique du Nord, à l'aide des critères et des normes élaborés par NatureServe et l'Union mondiale pour la nature (UICN).

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Les évaluations de la conservation sont essentielles pour gérer et répartir efficacement les efforts de conservation. Les jardins botaniques possèdent les compétences et les connaissances particulières nécessaires pour réaliser ce travail.

L'évaluation préliminaire de l'état de conservation de toutes les espèces végétales connues est l'un des objectifs de la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes*. Actuellement, à peine 3 % des quelque 300 000 espèces végétales connues ont été évaluées à l'aide des normes reconnues par l'Union mondiale pour la nature (UICN) qui dresse la liste rouge des espèces végétales et animales en péril. Parmi les espèces évaluées, 70 % ou 8 400 plantes sont actuellement classées comme étant menacées d'extinction. On trouvera de plus amples renseignements sur le site www.redlist.org.

Le système *NatureServe* permet d'évaluer l'état de conservation des plantes et des animaux du Canada et des États-Unis. On trouvera de plus amples renseignements sur le site www.natureserve.org.

Nombre de plantes vasculaires
indigènes d'Amérique du Nord,

par pays :

Canada - 3 900

États-Unis - 17 000

Mexique - 30 000

B. Protéger la diversité des plantes

B1. Les jardins botaniques recherchent activement des moyens de collaborer pour soutenir la conservation *in situ* des aires naturelles, des habitats et des écosystèmes menacés à l'échelle locale, régionale et internationale.

Sous-objectif 1 : Trente pour cent des jardins botaniques des États-Unis et du Canada appuient la conservation internationale *in situ*.

Sous-objectif 2 : Quarante pour cent des jardins botaniques du Mexique participent aux programmes de conservation *in situ* des aires soutenant une biodiversité élevée.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Les mesures de conservation *in situ* sont celles qui sont appliquées « sur les lieux », dans l'habitat naturel des espèces en péril. De nos jours, la conservation vise avant tout une approche intégrée qui consiste d'abord essentiellement à adopter des mesures *in situ*, complétées par des mesures *ex situ* (hors les lieux) appropriées, de préférence dans le pays d'origine de l'espèce. Le premier travail de conservation de la plupart des jardins botaniques qui, par définition, ont des collections de plantes et de semences hors les lieux, se fait *ex situ*. Nombre de jardins botaniques ont formé du personnel technique et acquis une expertise pour accomplir des activités de conservation tant *in situ* qu'*ex situ* et ils collaborent à des efforts de conservation intégrés avec des organismes gouvernementaux et d'autres organismes qui s'occupent principalement de travaux *in situ*.

Les jardins botaniques d'Amérique du Nord possèdent certaines des collections de plantes les plus diverses du monde. De nombreux jardins botaniques disposent de l'expertise, du savoir et des ressources nécessaires pour étendre leurs efforts de conservation des plantes au-delà de l'Amérique du Nord et aident à conserver les espèces exotiques dans les pays d'origine.

B2. Les jardins botaniques intensifient leurs efforts de conservation *ex situ*.

Sous-objectif 1 : Soixante-quinze pour cent des espèces végétales indigènes en péril aux États-Unis et au Canada sont représentées dans les collections de plantes, de tissus et de semences *ex situ* des jardins botaniques qui possèdent une bonne représentation génétique et elles sont gérées conformément aux normes reconnues à l'échelle nationale et internationale, comme celles du *Center for Plant Conservation*.

Sous-objectif 2 : Quarante pour cent des espèces indigènes du Mexique classées comme étant « en péril » selon la NOM-059 (la norme officielle mexicaine 059) sont représentées dans les collections de plantes, de tissus et de semences *ex situ* des jardins botaniques mexicains.



Zamia spartea,
Mexique. UICN : en péril

B. Protéger la diversité des plantes

Sous-objectif 3 : Dans le cas des mesures *ex situ* comme la constitution de banques de semences et la culture de tissus ainsi que le doublement des collections en vue de la conservation des espèces qui ne sont pas nord-américaines, les jardins botaniques collaborent avec la collectivité internationale.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Historiquement, les jardins botaniques participent surtout à la conservation *ex situ* et ils exercent un leadership général à l'égard de telles initiatives. On estime que les jardins botaniques du monde possèdent plus de 90 000 espèces de plantes vasculaires dans leurs vastes collections, soit plus du tiers de toutes les espèces végétales connues. *Botanic Gardens Conservation International* estime que, jusqu'à ce jour, 12 000 espèces végétales menacées d'extinction ont été sauvegardées au sein de ces collections. Il faut plus d'information sur la gestion et la représentation génétique de ces espèces dans les collections du monde et particulièrement dans celles des collections nord-américaines. L'objectif de la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes* est que les collections *ex situ* comprennent 60 % des espèces menacées, de préférence dans les pays d'origine. Parce que les jardins botaniques du Canada et des États-Unis ont actuellement atteint ou sont sur le point d'atteindre cet objectif de la *Stratégie mondiale*, un objectif plus exigeant de 75 % a été fixé pour 2010.

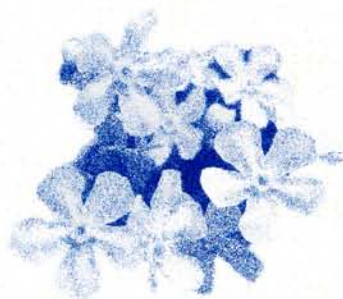
En 2000, l'*Asociación Mexicana de Jardines Botánicos*, la première association de jardins botaniques d'Amérique du Nord a élaboré la *Estrategia de Conservación para los Jardines Botánicos Mexicanos 2000*, une stratégie de conservation destinée aux jardins botaniques mexicains. Cette stratégie vise avant tout à établir un plan d'action pour la conservation des espèces en péril de la flore mexicaine. Le plan d'action est actuellement en cours d'élaboration dans le cadre de la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes* et de la *Stratégie nord-américaine des jardins botaniques pour la conservation des plantes*. Avant l'avènement de cette dernière, aucune stratégie propre à un pays n'avait été élaborée pour le Canada et pour les États-Unis. Le but de la *Stratégie nord-américaine des jardins botaniques pour la conservation des plantes* est de constituer un cadre régional afin de combler l'absence de stratégies de conservation de la part des jardins botaniques du Canada et des États-Unis et d'intégrer les objectifs stratégiques du plan mexicain existant.

De l'information sur la génétique et la biologie des populations de plantes rares et sur le lien qui les relie à la conservation se trouve sur le site Web du Center for Plant Conservation www.centerforplantconservation.org.

B3. Les jardins botaniques intensifient leur participation aux plans de rétablissement officiels et à la mise en œuvre de plans concernant les espèces de leurs régions et, à cette fin, ils collaborent avec les organismes des États, et les organismes provinciaux et fédéraux.

Sous-objectif 1 : Vingt pour cent des jardins botaniques du Canada sont partenaires des plans de rétablissement officiels visant les espèces de leurs régions.

Sous-objectif 2 : Vint pour cent des jardins botaniques des États-Unis sont partenaires des plans de rétablissement officiels visant les espèces de leurs régions.



Hackelia venusta,
É.-U. Espèce en péril. ESA

B. Protéger la diversité des plantes

Sous-objectif 3 : Dix pour cent des jardins botaniques du Mexique sont partenaires des plans de rétablissement officiels visant les espèces de leurs régions, y compris 5 % des espèces indigènes classées comme étant « en péril » en vertu de la NOM-059.

Sous-objectif 4 : Les jardins botaniques haussent leur capacité de soutien aux mesures de rétablissement des espèces autres que nord-américaines.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Les organismes fédéraux, provinciaux et étatiques d'Amérique du Nord sont investis du mandat de protéger les espèces en péril sur les terres publiques. Les jardins botaniques peuvent contribuer au déploiement des efforts de conservation gouvernementaux en intensifiant leur rôle de partenaires dans le processus officiel de rétablissement et de restauration. Le *Center for Plant Conservation* et les jardins qui en sont membres entretiennent des relations bien établies avec les organismes fédéraux et ils constituent un modèle de collaboration et d'aide à l'égard des méthodes *ex situ* et *in situ* dans le processus de rétablissement et de planification. On trouvera de plus amples renseignements sur le site www.centerforplantconservation.org.

La *Plant Conservation Alliance* (PCA) est un consortium de dix organismes du gouvernement fédéral des États-Unis et de plus de 220 organismes coopérants qui représentent diverses disciplines du domaine de la conservation : biologistes, botanistes, protecteurs de l'habitat, horticulteurs, conseillers en gestion des ressources, agronomes, pédologues, membres de groupes d'intérêts particuliers, organismes sans but lucratif, citoyens intéressés, amateurs de la nature et jardiniers. Les membres de la *Plant Conservation Alliance* et leurs organismes coopérants travaillent ensemble en vue de la conservation des plantes indigènes et de la restauration de l'habitat. On trouvera de plus amples renseignements sur le site <http://nps.gov/plants>.

Le but de la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes* est que 10 % de toutes les espèces végétales en péril du monde soient prises en charge par des programmes de rétablissement et de restauration d'ici 2010. On estime à 2 % à peine celles qui le sont actuellement.

B4. Les jardins botaniques contribuent à la conservation et à la préservation de plantes qui sont importantes d'un point de vue économique et social.

Sous-objectif 1 : Une analyse de carence nord-américaine est menée pour cerner les priorités et pour établir les objectifs. On dresse une liste des catégories pertinentes, comme les plantes faisant partie d'ethnobotaniques, les plantes vivrières et leurs plantes sauvages apparentées ainsi que les plantes médicinales. On détermine les activités de conservation actuelles et on identifie des partenaires potentiels.

Sous-objectif 2 : Un programme de conservation pour les variétés de plantes ornementales est élaboré, particulièrement les plantes patrimoniales et celles ayant une importance historique ou sociale.

Le Mexique et les États-Unis comptent parmi les 17 pays à Mégadiversité biologique. Ces pays contiennent à eux-seuls plus des deux tiers de la biodiversité mondiale. Le critère primordial pour établir le statut de Mégadiversité est le nombre de plantes endémiques, soit celles qui ne se trouvent nulle part ailleurs dans le monde.

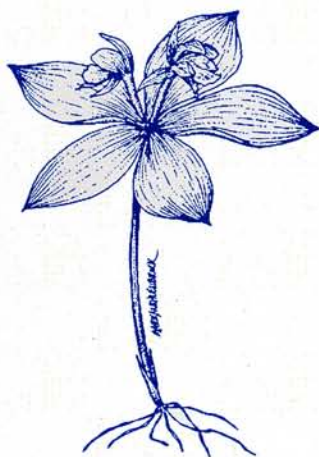
B. Protéger la diversité des plantes

Sous-objectif 3 : Soixante-quinze pour cent des jardins botaniques qui tiennent des registres de plantes joignent la liste de leurs collections à la base de données générale de *Botanic Garden Conservation International* sur les plantes conservées en culture.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Pour stopper la perte de biodiversité végétale dans des secteurs particuliers, il faut souvent comprendre les plantes qui sont importantes d'un point de vue culturel et économique. En tant qu'institutions tournées vers la communauté, les jardins botaniques possèdent une compétence particulière qui les rend apte à répondre aux besoins et à relever les défis de la conservation des plantes dans leurs région.

Le *North American Plant Collection Consortium* (NAPCC) est un réseau de jardins botaniques et d'arboretums ayant adopté une approche continentale à l'égard de la conservation du patrimoine génétique. Les priorités en matière de conservation sont les plantes présentant une variabilité génétique pour l'amélioration des cultures, les plantes provenant de lieux difficiles d'accès ou à accès restreint, les plantes qui sont rares et en péril dans la nature et les cultivars historiques. Les titulaires de collections du NAPCC rendent le matériel génétique disponible pour la sélection et les croisements, les études taxinomiques, l'évaluation et d'autres fins de recherche. Le NAPCC est un programme de l'*American Public Gardens Association*, en coopération avec le ministère de l'agriculture des États-Unis (*U.S. Department of Agriculture*) et l'arboretum national de ce même pays (*U.S. National Arboretum*).



Isotria medeoloides,
Canada. COSEPAC : en péril

Botanic Gardens Conservation International (BGCI) tient la base de données *Plant Search* (recherche sur les plantes), une base de données unique sur les plantes vivantes des collections des jardins botaniques du monde. Cette base de données est précieuse car elle permet de savoir combien de plantes menacées se trouvent dans les collections *in situ* des jardins botaniques et sont par conséquent protégées. La base de données *Plant Search* sert à mesurer les progrès dans l'atteinte de l'objectif 8 de la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes*, soit que les collections *ex situ* contiennent 60 % des espèces végétales en péril. On demande à tous les jardins botaniques de contribuer à ces efforts de conservation internationaux en partageant leurs données avec BGCI. On trouvera de plus amples renseignements sur le site Web de BGCI <http://bgci.org>.

B5. Les jardins botaniques reconnaissent le rôle qui leur incombe dans la gestion et l'éducation relatives aux espèces envahissantes.

Sous-objectif 1 : Quatre-vingt pour cent des jardins botaniques, et 100 % des jardins botaniques possédant des collections de plantes activement gérées, élaborent une politique globale et intégrée sur les espèces envahissantes.

Sous-objectif 2 : Quatre-vingt pour cent des jardins botaniques, et 100 % de ceux possédant des collections activement gérées, appuient officiellement les stratégies nationales pertinentes et les codes de conduite librement acceptés de la *Déclaration de Saint-Louis sur les espèces végétales envahissantes*.

B. Protéger la diversité des plantes

Sous-objectif 3 : Le nombre d'employés des jardins botaniques membres de groupes de travail sur les espèces envahissantes augmente.

Sous-objectif 4 : Le nombre de jardins botaniques offrant au public des possibilités de s'engager dans la prévention, le signalement et le contrôle des espèces envahissantes augmente.

Sous-objectif 5 : La conscience de la présence d'espèces envahissantes autres que végétales et du rôle que jouent les jardins botaniques dans leur gestion augmente.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Les plantes envahissantes exotiques et les autres envahisseurs biologiques exotiques sont l'une des plus graves menaces des écosystèmes naturels. Les espèces végétales indigènes et les peuplements végétaux se dégradent de plus en plus et sont supplantés par ces espèces envahissantes, ce qui aggrave la menace bien connue de la destruction de l'habitat.

Une collection « activement gérée » est une collection de plantes vivantes qui, à l'appui de la mission du jardin, suit un processus d'élaboration, d'organisation, de préparation, et de gestion. Parmi les exemples de collections qui ne sont pas gérées activement, mentionnons les aménagements paysagers historiques, les cimetières et les zones « naturelles » ou « sauvages » sous la responsabilité d'un jardin botanique.

La *Déclaration de Saint-Louis sur les espèces végétales envahissantes* comprend des codes de conduite librement consentis par les jardins botaniques et les arboretums, laquelle se trouve sur le site Web du *Center for Plant Conservation* au www.centerforplantconservation.org/invasives/home.html.

B6. Les jardins botaniques et leurs réseaux étendent leur appui et leurs contributions à la recherche pure et appliquée en biologie de la conservation axée sur la biodiversité végétale.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Les jardins botaniques jouissent d'un legs exceptionnel de recherche scientifique qui est essentiel au savoir et à l'expertise nécessaires pour protéger la biodiversité. Tous les jardins botaniques peuvent jouer un rôle en recherche scientifique. Ceux qui n'ont pas les ressources nécessaires pour mener des initiatives de recherche d'envergure peuvent contribuer en mettant leurs collections à la disposition des chercheurs et en informant leurs éléments constituants de l'importance de la recherche en conservation.

Il se dépense environ 30 milliards de dollars américains par année pour contrôler les plantes exotiques envahissantes, et ce, uniquement aux États-Unis.



Castilleja levisecta,
Canada. COSEPAC : en péril
États-Unis ESA : en péril

C. Utiliser la biodiversité de façon durable

C1. Les jardins botaniques et leurs réseaux appuient l'utilisation durable des ressources végétales et y contribuent.

Sous-objectif 1 : Les réseaux des jardins botaniques élaborent un ensemble de pratiques exemplaires pour s'assurer que les produits dérivés des plantes, achetés et utilisés par les jardins botaniques, proviennent de sources durables.

Sous-objectif 2 : Tous les jardins botaniques préconisent la sensibilisation de la population à la nécessité de l'utilisation durable des ressources végétales.

Sous-objectif 3 : Tous les jardins botaniques respectent les lois et les règlements étatiques, nationaux et internationaux concernant la collecte, l'importation, la vente et l'utilisation de matériel végétal et tous préconisent la conformité des groupes affiliés, notamment les pépinières, les membres, les groupes d'intérêts sur les plantes et la population en général.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Parmi les lois et les règlements nationaux et internationaux clés concernant la conservation des plantes, mentionnons la *Convention sur la diversité biologique* (CDB) sur le site www.biodiv.org, la *Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction* (CITES) sur le site www.cites.org, le *Comité sur la situation des espèces en péril au Canada* (COSEPAC) sur le site www.cosepac.gc.ca, la loi des États-Unis *Endangered Species Act* (ESA) sur le site www.fws.gov/endangered et la norme officielle du Mexique (NOM-ECO-059), la loi du Mexique sur les espèces en péril.

C2. Les jardins botaniques contribuent à sensibiliser la population à l'égard des usages culturels et indigènes des plantes et à protéger les savoirs qui leur sont associés.

Sous-objectif 1 : Dans ce domaine, les objectifs sont établis, les niveaux actuels de l'activité locale, nationale, régionale et internationale sont fixés et les partenaires compétents sont désignés.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Pour les jardins botaniques, le fait de soutenir l'avenir à long terme des plantes et des produits à base de plantes constitue une bonne pratique commerciale tout autant qu'une déontologie utile en matière de conservation. Tous les aspects des activités d'un jardin, depuis l'administration et l'éducation du public jusqu'aux expositions horticoles et aux commerces de détail, doivent tenir compte de l'utilisation durable des plantes.

Régions nord-américaines désignées points chauds en matière de biodiversité :

- Province floristique de la Californie
- Îles des Antilles
- Madrean Pine-Oak Woodlands
- Forêts de la Méso-Amérique

D. Promouvoir l'éducation et la sensibilisation du public à l'égard de la diversité des plantes

D1. Les jardins botaniques rejoignent 50 millions de visiteurs par année grâce à des messages éducatifs sur l'importance des plantes et ils invitent les visiteurs, les membres des collectivités locales, les partenaires, les employés et les bénévoles à prendre les mesures appropriées pour protéger la diversité des plantes.

Sous-objectif 1 : La promotion de l'importance de la diversité des plantes vise tous les visiteurs, car elle intègre les messages sur la conservation à l'interprétation et elle prévoit des programmes éducatifs pour tous les âges et tous les auditoires.

D2. Les jardins botaniques font la promotion des campagnes de sensibilisation actuelles auprès du public en faveur de la diversité et de la conservation des plantes et ils y participent.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

À titre d'institutions scientifiques respectées, les jardins botaniques jouissent d'une très grande crédibilité et exercent une forte influence lorsqu'ils traduisent l'importance des plantes au sein de leurs collectivités. Les campagnes de sensibilisation et les programmes d'éducation à l'intention du public sont les principaux outils de communication.

Exemples de campagnes :

- Semaine nationale de sensibilisation à l'égard des plantes nuisibles envahissantes, du 27 février au 4 mars
- Jour de la terre, 22 avril
- La journée de l'arbre, 27 avril
- Semaine nationale des fleurs sauvages, 7 au 13 mai
- Journée nationale des espèces en péril, 11 mai
- Journée de la conservation des plantes, 18 mai
- Journée internationale de la diversité biologique, 22 mai



**PLANT
conservation
DAY**



Quercus hinckleyi,
Mexique UICN : en péril
É.-U. ESA : menacée

E. Renforcer la capacité à protéger la diversité végétale

E1. Les jardins botaniques renforcent leur capacité nationale et internationale de conservation et d'utilisation durable de la biodiversité.

Sous-objectif 1 : Tous les certificats, diplômes et programmes conduisant à un grade universitaire offerts par les jardins botaniques d'Amérique du Nord contiennent des volets sur la conservation.

Sous-objectif 2 : Les jardins botaniques appuient et préconisent les programmes régionaux, nationaux et internationaux existants qui permettent d'offrir une formation professionnelle en conservation des plantes et en pratiques exemplaires et ils élaborent de nouveaux programmes, suivant les besoins.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

L'augmentation du nombre de professionnels bien formés est primordiale pour relever les défis de la conservation des plantes. Selon la *Stratégie mondiale pour la conservation des plantes*, le nombre de professionnels formés à cette fin dans le monde devra doubler d'ici 2010.

Le *Applied Plant Conservation Program* (programme de conservation appliquée aux plantes), un partenariat éducatif entre le *Center for Plant Conservation*, les jardins botaniques de Denver et le *United States Botanic Garden*, constitue un exemple éloquent de la formation professionnelle et du renforcement de la capacité institutionnelle. On trouvera de plus amples renseignements sur les sites Web de ces institutions.



Spiraea virginiana,
États-Unis ESA : menacée

E2. Les jardins botaniques intègrent à leurs activités une éthique en matière de conservation et une sensibilisation à l'égard de l'environnement.

E3. Les jardins botaniques qui battent la marche dans l'écologisation de leurs activités constituent des phares pour les autres institutions.

E4. Les jardins botaniques jouent un rôle de chef de file et intensifient leur participation aux enjeux visant la défense de droits et des politiques publiques pour la conservation des plantes.

Sous-objectif 1 : Les associations de jardins botaniques contribuent à l'élaboration de politiques publiques et en font la promotion aux niveaux national et international afin d'augmenter les ressources disponibles en vue de la conservation des plantes.

Sous-objectif 2 : Les jardins botaniques contribuent à l'élaboration de politiques publiques et en font la promotion aux niveaux local, régional et national afin d'augmenter les ressources disponibles en vue de la conservation des plantes.

E5. Grâce à l'action des jardins botaniques auprès de la population, un plus grand nombre de personnes s'intéressent aux plantes et à leur conservation tant dans le milieu que dans celui élargi de la conservation.

E6. Les jardins botaniques et leurs réseaux réussissent mieux à partager et à promouvoir l'information et les ressources existantes sur la façon d'atteindre les objectifs en matière de conservation des plantes.

F. Appuyer la stratégie nord-américaine

F1. Les jardins botaniques signifient leur appui en adoptant la stratégie nord-américaine et en mettant en œuvre les objectifs appropriés à leurs institutions.

MODALITÉS ET FAITS À L'APPUI

Chaque jardin botanique est invité à réfléchir à des interventions particulières et pertinentes qui expriment son appui à l'égard de cette stratégie et en font état. Les associations nord-américaines de jardins botaniques qui ont parrainé le présent document doivent encourager leurs membres à s'attaquer aux objectifs à l'égard desquels ils peuvent exercer un leadership et progresser de façon appréciable.

L'*American Public Gardens Association* (APGA), anciennement l'*American Association of Botanical Gardens and Arboreta*, est au service des jardins publics et les renforcent en appuyant leurs travaux, leurs valeurs et leurs réalisations lors d'expositions horticoles, en matière d'éducation, de recherche et de conservation des plantes.

Siège social de l'APGA,

100 West 10th Street, Suite 614
Wilmington (Delaware) 19801
ÉTATS-UNIS
Téléphone : +1 302 655-7100,
Télécopieur : +1 302 655-8100
www.pucligardens.org

Asociación Mexicana de Jardines Botánicos (AMJB) est un réseau de jardins botaniques voués à la promotion de l'examen, de la distribution, de la conservation et de l'éducation concernant la diversité des plantes du Mexique.

Asociación Mexicana de Jardines Botánicos,

Km 2,5 carretera antigua a Coatepec n° 351
Congregación el Haya, C.P. 91070
Xalapa (Veracruz)
MEXIQUE.
Téléphone : +52 2 842-1800, poste 3110,
Télécopieur : +52 2 818-7809
www.ecologia.edu.mx/amjb

Botanic Gardens Conservation International (BGCI), y compris le programme des États-Unis, est un organisme mondial qui forme un réseau de plus de 800 jardins botaniques dans 118 pays, les mobilise pour qu'ils protègent la diversité des plantes pour le mieux-être des personnes et de la planète.

Botanic Gardens Conservation International (États-Unis)

a/s Brooklyn Botanic Garden
1000, Washington Avenue
Brooklyn (New York) 11225
ÉTATS-UNIS
Télécopieur : +1 718 623-7362,
Télécopieur : +1 718 941-4774
www.bgci.org/usa

Le *Réseau canadien pour la conservation de la flore* (RCCF) protège la biodiversité des plantes rares et des espèces de plantes indigènes en péril du Canada, les habitats sauvages et les écosystèmes grâce aux programmes éducatifs et sur la conservation mis en œuvre par ses membres, notamment les jardins botaniques et les arboretums.

Réseau canadien pour la conservation de la flore

a/s Jardins britanniques royaux
680, chemin Plains Ouest
Burlington (Ontario) L8N 3H8
CANADA
Téléphone : +1 905 527-1158,
Télécopieur : +1 905 577-0375
www.rbg.ca/cbcn

Le *Center for Plant Conservation* (CPC) se consacre exclusivement à prévenir l'extinction de la flore indigène en péril des États-Unis. Le *Center* est un réseau des principaux jardins botaniques des États-Unis.

Center for Plant Conservation

C.P. 299
St. Louis (Missouri) 63166-0299
ÉTATS-UNIS
Téléphone : +1 314 577-9450,
Télécopieur : +1 314 577-9465
www.centerforplantconservation.org

Pour obtenir d'autres exemplaires de la présente publication, veuillez vous adresser aux organismes susmentionnés.

MENTIONS DES SOURCES, PHOTOGRAPHIES OU ILLUSTRATIONS

COUVERTURE (dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du haut) :

Cypripedium candidum, Canada.
COSEPAC : en péril
Base de données sur les plantes du
USDA-NRCS
Wetland flora : Field office
illustrated guide to plant species.
USDA Natural Resources
Conservation Service.

Echinocactus grusonii, Mexique.
UICN : gravement menacée.
Photographie : Dan Shepherd.

Sarracenia leucophylla, États-Unis.
Floride, Georgie : menacée.
UICN : vulnérable.

PAGE 5
Zamia spartea
Illustration : Wanadoo

PAGE 6
Hackelia venusta
Photographie : Florence Caplow

PAGE 8
Isotria medeoloides
Base de données sur les plantes
du USDA-NRCS
Wetland flora : Field office
illustrated guide to plant species.
USDA Natural Resources
Conservation Services.

PAGE 9
Castilleja levisecta
Photographie : Rod Gilbert

PAGE 11
Quercus hinckleyi
Photographie : CPC

PAGE 12
Spiraea virginiana
Base de données sur les plantes du
USDA-NRCS / Britton, N. L. et A. Brown.
1913. *Illustrated flora of the northern
states and Canada*. Vol. 2 : 246.

